



FRANCÉS II

OPCIÓN A

Réfugiés : j'ai honte pour l'Europe

La comparaison entre les migrants qui fuient aujourd'hui et ceux qui fuyaient l'holocauste est inévitable et doit réveiller les consciences. Entre 1933 et 1940, plusieurs millions de réfugiés échappés d'Allemagne, de Pologne, des Pays Baltes, fuyant le Nazisme, se heurtèrent à des frontières fermées.

Aujourd'hui la fuite, par millions, des réfugiés de Syrie, d'Irak et d'Erythrée qui risquent de se noyer dans la Méditerranée, de mourir étouffés dans un camion, de crever de soif sur une route grecque n'a rien à voir avec les touristes ou avec ceux qui cherchent un emploi en Angleterre. Eh non, eux aussi fuient l'extermination : ils prennent le risque de mourir noyés parce qu'ils savent que l'alternative c'est d'être gazés, mitraillés, bombardés, affamés. Comment justifiera-t-on dans nos livres d'histoire et nos lamentations officielles cet exode que les Européens, les peuples et leurs gouvernements, tentent de réduire à une « crise » technique qui exigerait seulement quelques ajustements légaux dans la définition du statut de réfugié ?

Les objections d'apparence rationnelle, on les connaît : ces gens-là qui ne sont pas européens ne sauraient s'assimiler et l'économie ne pourrait pas les absorber. Mais ce qui a l'air vrai est faux. Ces « réfugiés », acceptés en Europe, y apporteraient leur éducation et leur force de travail : pour la plupart ils sont jeunes et entreprenants comme en témoigne leur exil. La migration est une sélection tragique qui privilégie les forts contre les faibles. Les États-Unis se sont toujours développés plus vite que l'Europe grâce au dynamisme qu'y apportent les migrants, tandis que l'Europe décline à mesure qu'elle vieillit. Voilà pourquoi j'ai honte pour l'Europe, son égoïsme, sa myopie historique et son arrogance de petit bourgeois satisfait.

Publié le 6/09/2015 dans Nation et immigration, par Guy Sorman

Questions

(El alumno deberá responder a las preguntas evitando transcribir literalmente frases del texto)

1. Quelle est l'analogie que l'auteur établit entre les deux moments historiques qu'il mentionne ? (2 puntos)
2. Quelles sont les causes qui provoquent la massive migration actuelle? (2 puntos)
3. Quels sont les arguments du texte favorables à l'accueil des réfugiés ? (2 puntos)
4. Vous êtes d'accord avec l'auteur du texte ? Pourquoi ? Est-ce que vous connaissez d'autres arguments contraires à l'accueil, à part les deux cités dans le texte ? (100-120 mots). (4 puntos)



OPCIÓN B

Je selfie donc je suis (Une publication de la philosophe Elsa Godard)

Elsa Godart décrit le « stade du selfie », nouveau stade d'évolution de l'être humain (pris dans sa plus large acceptation possible de l'individu à l'ensemble de la société), qui vient après le « stade du miroir » qui permet à l'enfant de se découvrir et donc de se construire. On passe d'une image à une autre, de celle du miroir à celle de l'écran, et pourtant, rien n'est aussi simple, au contraire.

A travers sept révolutions liées au selfie (révolution technologique, humaine, moïque* [donc d'identité de soi et des autres], sociale et culturelle, érotique, pathologique et esthétique), Elsa Godard dresse un état de l'individu et de la société à travers l'usage et l'abus du selfie, nouvelle idole virtuelle et pourtant tellement présente dans les relations entre les personnes.

Le constat le plus cruel établi par Elsa Godard est celui, une fois de plus, de la disparition du langage, fondement même de la construction de soi et des relations aux autres, au profit d'une image, passée du statut d'icône au statut d'idole, dont la caractéristique fondamentale n'est pas la sincérité.

Elle en arrive à la conclusion que le stade du selfie exige que l'on repense la société dans son ensemble et surtout du point de vue éthique, sans oublier de nous questionner sur notre propre relation au selfie (attrait narcissique, besoin de s'exposer, d'être reconnu, quête** identitaire, cure de notre pathos, de notre rapport à la mort aussi, à l'éros et au corps à travers la recherche de la satisfaction de nos désirs de manière immédiate...). Elle note d'ailleurs que le selfie inscrit l'être, le sujet, dans un présent immédiat (disparition de la temporalité) et proche de nous à travers l'écran (disparition de l'espace). Le soi a perdu en dimensions...

Autant de questions à traiter pour parvenir à faire cohabiter le nouveau sujet (nous) avec ses « moi » identitaires : moi conscient, moi inconscient et moi virtuel pour créer un soi digital qui puisse cohabiter avec l'autre et ne pas rester dans la dépendance à l'autre, ce qu'Elsa Godard nomme l'altrisme.

*Relatif au « moi »

**Recherche

Critique publiée par Ga Roupe le 16/07/2016

Questions

(El alumno deberá responder a las preguntas evitando transcribir literalmente frases del texto)

1. Quel est le niveau ou stade évolutif qui, d'après ce texte, vient avant le «stade du selfie» ? (2 puntos)
2. Elsa Godart dénonce l'usage exagéré des selfies. Quel est la plus grave dérivation à son avis de cet abus de l'image? (2 puntos)
3. Le texte associe l'usage compulsif des selfies à une série d'obsessions habituelles à notre époque, citez-en trois ou quatre. (2 puntos)
4. Est-ce que vous pratiquez habituellement le selfie ? Et sa publication dans les réseaux sociaux ? Que pensez-vous de cet usage ? Justifiez votre réponse. (100-120 mots). (4 puntos)